

C'est en recevant l'invitation à ce forum pour parler des défis du dialogue et l'éducation interculturels en Tunisie que j'ai essayé de m'approfondir sur les bases de cette notion en Tunisie en effet il est important de voir que dans la notion d'éducation et dialogue interculturel il y'a la notion de l'interculturalité qui est actuellement un themes à la mode présenté comme un panier a solution aux problèmes actuels de notre région liés à l'exclusion , la radicalisation et bien d'autres problèmes

Personnellement j'ai découvert l'interculturalité avec mon grand-père dès mon jeunes Age il était enseignant de français dans une petite ville du centre tunisien et faisait des échanges d'élèves en camp d'étés avec des écoles belges depuis les années 50 et 60 et ces programmes donnaient l'occasion a des élèves qui n'ont pas une grande idée sur l'extérieur de connaître l'autre de ne plus avoir peu de l'autre d'échanger avec l'autre et en final de construire avec l'autre

à travers ces observation et bien d'autre j'ai pu réaliser que les élèves dans les années 60 et 70 même 80 n'ont pas un refus préalable de l'autre au contraire il s'agit d'une envie de découvrir, de connaître et de dialoguer avec l'autre faisant de l'échange interculturel non pas un outil mais une valeur ancrés chez êtres humains

Qu'est c qui a donc fait que les choses se sont empirés et a remis la question de l'éducation interculturelle sur a scène du développement et du travail commun

Je crois que l'éducation interculturelle est une notion très ancienne qui prenait plusieurs forme au fil des temps et à la lumière des évènements mondiaux ou régionaux en effet nos ancêtre et travers les échanges commerciaux faisait également l'échange de cultures, de pratiques et c'est ainsi qu'en Tunisie on a hérités de plusieurs trait civilisationnels venus de l'orient et l'occident de l'Andalousie et on a également influencés d'autres civilisations dans le pourtour méditerranéen cette notion disparaissait et apparaissait selon le situation de développement ou de retard faisant apparaitre des peurs des conflits ou au contraire des projets communs et des ponts de dialogue et d'échange

La Tunisie actuelle fait face à plusieurs défis liés à la transition démocratique et au grand effort de construction de développement. Et c'est justement dans cette démarche qu'on fait face à des défis comme la radicalisation, la violence, la cohésion sociale etc. ... et c'est dans ce contexte que prend sens la citation du grand sociologue tunisien ibn khaldoun qui disait « que l'ignorance de l'autre augmente la peur chez les êtres humains » l'ignorance de l'autre est donc une des causes de plusieurs conflits et violence

Pour faire face à ces problèmes le peuple tunisien n'a de solution que de revenir aux bases civilisationnels de son existence, et aux valeurs de dialogue et d'échange ces valeurs de dialogues qui lui ont valu un prix Nobel en 2015.

C'est à travers l'expérience post révolutionnaire que nous avons compris que la notion de l'éducation et du dialogue interculturel représentent une valeur commune a toute la région qu'il est important de développer et de renouveler aux fins fonds de nos régions de rappeler toujours ses bases et ses principes

Ce n'est pas une valeur étrangère a la Tunisie mais elle a toujours existé sous plusieurs formes, le développement de concept doit se baser sur l'égalité et l'apprentissage mutuel loin des frustrations et des complexes chez les uns ou chez les autres en effet beaucoup de leçons apprises de part et

d'autre de l'espace méditerranéen et beaucoup de problèmes au nord trouvent l'origine de leurs solutions au sud il est important donc de noter que l'éducation interculturelle est un processus continu évolutif et progressif qui se base sur l'égalité et le respect mutuel des valeurs des autres

En Tunisie et travers la réalité complexe que nous vivons nous avons compris que l'éducation interculturelle n'est plus un choix mais une obligation je dirais même un destin indispensable pour la compréhension de notre réalité, la résolution de nos conflits et en finale la planification d'un futur meilleur pour notre pays.

It was at the time of the invitation to this forum that I tried to go deeper on the basis of this notion in Tunisia indeed it is important to see that in the notion of education and intercultural dialogue there is The notion of interculturality which is currently presented as a solution to several problems linked to exclusion, radicalization and many other problems

Personally I discovered interculturality with my grandfather, he was a teacher of French in a small Tunisian town and carried out exchanges of students with Belgian schools since the 50s and 60s and these programs gave the opportunity to students Who do not have a great idea on the outside to know each other not to be afraid of each other to interact with each other and ultimately to build with the other

Through these observations and many others I could realize that students in the 60s and 70s even 80 do not refuse the other on the contrary it is a desire to discover, to know and to dialogue with The other making intercultural exchange not a tool but a value for human beings

What has made things get worse and put the issue of intercultural education on the stage of development and common work

I believe that intercultural education is a very old concept that took many forms over time and in the light of global or regional events, indeed our ancestors and trade exchanges also involved the exchange of cultures, That is why in Tunisia we were influenced by several civilizations and influenced others. This notion disappeared and appeared according to the situation of development or ignorance which revealed fears of conflicts or on the contrary common projects and bridges of dialogue and exchange

Tunisia today faces several challenges related to the democratic transition and the great effort to build development. And it is precisely in this process that we face challenges such as radicalization, violence, social cohesion and so on. ... and it is in this context that the quotation from the great Tunisian sociologist ibn khaldoun that says "that the ignorance of the other increases fear in human beings" makes sense of ignorance of the other is therefore one of the causes Of several conflicts and violence

In order to face these problems, the Tunisian people have no choice but to return to the civilizational bases of their existence and to the values of dialogue and exchange those

values of dialogues that enabled them to win a Nobel Prize in 2015.

It is through the post-revolutionary experience that we have understood that the notion of education and intercultural dialogue represent a common value to the whole region which it is important to develop and renew at each period

This is not a foreign value to Tunisia but it has always existed in several forms, the development of concept must be based on equality and mutual learning, forget the frustrations and complexities in some or in others In fact, many lessons learned from both sides of the Mediterranean area and many problems in the north find the origin of their solutions in the south. It is therefore important to note that intercultural education is a continuous evolutionary and progressive process Based on equality and mutual respect for the values of others

In Tunisia, and through the complex reality that we live in, we have understood that intercultural education is no longer a choice but an obligation, I would even say, an indispensable destiny for understanding our reality, resolving our conflicts and ultimately planning A better future for our country.